

Bonaventure paie le prix du vandalisme

page 3

Photo Ville de Bonaventure



Vacances 2025 :
départ canon

page 5

Photo Tourisme Gaspésie

Le bonheur recule
en Gaspésie

page 6



Photo Ville de Carleton-sur-Mer

Bornes pour mieux accueillir

Six bornes d'information touristique ont été stratégiquement installées dans des lieux achalandés de Mont-Joli à Percé.

Dominique Fortier

Elles sont le résultat d'un projet pilote mis sur pied par Tourisme Gaspésie afin de rejoindre les visiteurs à l'extérieur des bureaux d'accueil. Et surtout en tout temps.

«Ces nouvelles bornes nous permettent d'aller à la rencontre des visiteurs en dehors des bureaux d'information touristique, tout en maintenant ce qui fait notre force : un accueil accessible, humain et authentique», explique Joëlle Ross, directrice générale de Tourisme Gaspésie.

À Gaspé, la borne d'information a été placée au Berceau du Canada. À Percé, elle est située tout près du pavillon des Grandes-Marées. Matane, Mont-Joli, Cap-Chat et New Richmond accueillent les quatre autres.

Simple d'utilisation

En somme, les bornes sont simples d'utilisation et les visiteurs peuvent accéder aux fiches des différents attraits par ville et par région. Ils peuvent aussi choisir par thème et par catégorie. Chaque fiche contient un descriptif de l'attrait avec toutes les informations pertinentes pour y accéder.



Depuis leur installation à la fin du mois de juin, les bornes ont été utilisées plus de 1500 fois. Photo Tourisme Gaspésie

Depuis leur mise en service à la fin juin, ces bornes enregistrent déjà plus de 1500 utilisations. Elles s'ajoutent aux autres moyens déjà existants pour rejoindre les visiteurs, comme les bureaux d'accueil, les sites Internet, les lignes téléphoniques, les cartes touristiques physiques et toutes les

autres initiatives régionales.

Dans l'ensemble des lieux d'accueil de la Gaspésie touristique, pas moins de 100000 visiteurs y sont arrêtés en 2024 pour demander des informations.

Forêt nourricière à soutenir

Carleton-sur-Mer invite la population à se mobiliser pour appuyer la création d'une forêt nourricière dans le cadre du concours national «Du jardin dans ma ville».

Olivier Therriault

En lice pour obtenir une bourse de 15000\$ et accueillir une équipe horticole spécialisée, la Ville souhaite transformer un espace public situé à proximité de l'école secondaire Antoine-Bernard en lieu de rencontre

intergénérationnel, d'apprentissage et de production alimentaire locale.

Parmi les améliorations envisagées figurent la plantation d'une haie brise-vent naturelle, l'amendement du sol pour favoriser la culture, l'ajout de petits fruits rustiques (bleuets, framboises, fraises, camerises), de pommiers et de rhubarbe, l'installation de bacs de fines herbes fabriqués par les jeunes, l'automatisation de l'arrosage, la mise en place de paillis pour limiter l'entretien ainsi que l'acquisition de

matériel d'entretien avec espace de rangement.

Gestion d'une serre

Ce projet s'inscrit dans une série d'initiatives déjà en cours à l'école secondaire, dont la mise en place d'un système de vermicompostage, la plantation de bulbes et la gestion d'une serre par les élèves de la brigade culinaire.

Pour voter : dujardindansmavie.com.

Des ossements humains retrouvés

Les os retrouvés le long de la route 299 à Cascadia-Saint-Jules sont d'origine humaine, indiquent les expertises en laboratoire.

Nelson Sergerie

Ce sont des experts du Laboratoire de science judiciaire et de médecine légale qui ont tiré cette conclusion. La macabre découverte avait été faite par un passant le 14 juillet en début de soirée.

Celui-ci circulait près du kilomètre 10 de la route reliant New Richmond à Sainte-Anne-des-Monts.

«Au cours des derniers jours, d'autres ossements ont été découverts à proximité de la première découverte. Tout est envoyé pour analyse au laboratoire et on nous dit que ça pourrait prendre plusieurs semaines avant d'avoir le retour de ces expertises et potentiellement une identité probable de la victime», indique la porte-parole de la Sûreté du Québec, Audrey-Anne Bilodeau.

L'analyse de la scène s'est terminée le 16 juillet.

«Un pilote de drone, une équipe de marcheurs et un maître-chien du module d'intervention d'urgence étaient présents le long de la route 299 pour soutenir les enquêteurs et les techniciens en identité judiciaire», précise Audrey-Anne Bilodeau.

Décès lointain

La mort ne serait pas récente, selon les informations recueillies.

Conséquemment, comme les ossements étaient sur place depuis un bon moment, il n'est pas écarté que l'identification de l'éventuelle victime soit impossible, puisqu'il ne sera pas simple de retrouver des traces l'ADN.

Du vandalisme dénoncé à Bonaventure

Après Chandler, la Ville de Bonaventure doit à son tour composer avec des actes de vandalisme sur son territoire.



Nelson Sergerie
nsergerie@lesoir.ca

La Ville a dû faire une mise au point sur sa page Facebook, le 15 juillet dernier, à la suite de plusieurs gestes posés particulièrement au parc Louisbourg, mentionnant notamment que les gestes sont «troublants [et] compromettent la sécurité, la beauté et le bien-être dans nos espaces publics».

En 2024, le vandalisme a coûté entre 4000 \$ et 5000 \$, une facture qui doit être assumée par les contribuables.

«C'est très malheureux, mais chaque année, on est victime de vandalisme. Cette année, c'est particulièrement les petites motos qui causent des dommages. On arrive le matin et c'est endommagé par les motos»,



Des graffitis observés dans un banc des joueurs de la patinoire. Photo Ville de Bonaventure

se désole le directeur général, André Pineault.

Des caméras de surveillance sont en place au parc Louisbourg et des preuves ont été recueillies de différentes façons.

«Elles sont en place depuis ce prin-

temps. On a des images et elles ont été remises aux autorités policières», précise André Pineault.

Croix gammées

En juin, des graffitis à caractère haineux, dont des croix gammées, ont été aperçus sur des infrastructures

municipales à Chandler, notamment sur la passerelle située sur la rue de la Plage menant au site du Bourg de Pabos.

Dans un message écrit sur sa page Facebook, la Ville a indiqué avoir rapidement effacé les graffitis. Les autorités ont aussi ajouté des caméras à des endroits stratégiques afin de dissuader d'éventuels contrevenants.

«Ces gestes regrettables nuisent à la qualité de vie de tous, engendrent des coûts importants pour la collectivité et portent atteinte à notre patrimoine commun. Nous faisons appel à votre sens civique et à votre engagement communautaire pour préserver nos infrastructures, nos espaces publics et notre environnement. Chaque banc brisé, chaque mur tagué ou chaque équipement endommagé représente une perte pour l'ensemble de la communauté», pouvait-on lire.



Une image à caractère sexuel dessinée sur la surface de dekhockey. Photo Ville de Bonaventure

La surveillance intensifiée durant les vacances de la construction

Pendant les vacances de la construction, la SQ intensifie ses interventions jusqu'au 3 août.

Jean-Philippe Thibault

Les policiers veilleront au grain afin d'inciter à la prudence, autant sur le réseau routier que sur les plans d'eau

et les sentiers.

La période des vacances de la construction représente un moment de l'année où le nombre de collisions mortelles et avec blessés est particulièrement élevé. En 2024, ce sont 14 personnes qui ont perdu la vie lors de 13 collisions mortelles.

Quatre décès dans quatre collisions mortelles impliquant un véhicule hors route sont malheureusement aussi survenus.

Environ le tiers des Québécois prennent congé durant les vacances de la construction. Le tout a évidemment pour effet d'augmenter de façon

considérable les déplacements sur les routes. L'achalandage des activités sur les plans d'eau ou dans les sentiers est incidemment aussi en hausse.

Il est fortement recommandé de porter la veste de flottaison individuelle en tout temps lors des sorties nautiques.



iStockphoto - tiero

Volte-face de Québec dans les coupes en éducation : est-il trop tard?

Il aura fallu une levée de boucliers générale pour que le gouvernement Legault entende finalement raison. Devant la grogne généralisée, Québec a annoncé, la semaine dernière, qu'il injectera 540 M\$ supplémentaires dans le réseau scolaire pour préserver les services aux élèves. Une volte-face qui soulève une question fondamentale: est-il trop tard?

J'ai posé la question à une maman du Bic, dont les services sur lesquels pouvait compter son fils seront supprimés à la rentrée. La classe de Jeffrey-Lou, dont le personnel était spécialisé dans le trouble du spectre de l'autisme, n'existera plus. « Le ministre a annoncé qu'il ajouterait des millions pour les services aux élèves, convient Marie-Josée Aubin. Mais, le mal est déjà fait: les postes sont déjà supprimés. »

Vent de panique

Rappelons les faits. En mars, le budget 2025-2026 a annoncé des compressions en éducation. En juin, le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, a passé une commande aux centres de services scolaires: réduire leurs dépenses de 570 M\$.

Le résultat? Un vent de panique a soufflé sur les écoles. Des directions ont imploré Québec de reculer sur ces coupes dévastatrices, sans quoi des services essentiels aux élèves seraient annulés à la rentrée. Les centres de services scolaires ont dû préparer des listes de suppressions qui donnent le vertige: postes d'enseignants, services d'orthopédagogie, aide aux élèves en difficulté, transport scolaire.

Une injection salubre, mais...

Le recul du gouvernement constitue certes un pas dans la bonne direction. Mais, cette somme de 540 M\$ est-elle suffisante?

La réponse des syndicats est non, car cette injection de dernière minute ne réparera pas les dégâts collatéraux causés par les coupes draconiennes planifiées pendant des mois par les directions d'école: du personnel licencié, des services annulés, des projets éducatifs mis en veilleuse. Peut-on remettre la machine en marche comme si de rien n'était? Personne ne semble y croire.

Problème de gouvernance?

Cette crise révélerait-elle un problème de gouvernance plus profond? Comment un gouvernement qui clame

faire de l'éducation sa priorité peut-il en arriver à menacer les services aux élèves?

Plus inquiétant encore: comment, avec cette volte-face, arrivera-t-on à résoudre l'équation budgétaire de fond? Si Québec injecte 540 M\$, d'où viendra cet argent? Dans un contexte où le Québec nage en plein déficit, cette rallonge budgétaire ne risque-t-elle pas de créer des tensions ailleurs ou de pelleter le problème dans la cour de quelqu'un d'autre?

Pour les acteurs du milieu scolaire, cette façon d'aller de l'avant du gouvernement pour ensuite rétropédaler est épuisante. Ils ont besoin de prévisibilité, de planification à long terme. En éducation comme ailleurs, gouverner, c'est prévoir. Or, à ce chapitre, le ministre de l'Éducation aurait-il une leçon à apprendre?

Départ canon pour le tourisme



Symbole de l'arrivée des touristes, les stationnements des centres commerciaux sont bondés. Photo Jean-Philippe Thibault

À quelques jours du début des vacances de la construction, les principaux indicateurs étaient au vert pour le tourisme dans le Grand Gaspé.

Jean-Philippe Thibault

L'arrivée des vacanciers est aisément perceptible, et ce n'est pas seulement une impression. Les données recueillies par Destination Gaspé le confirment.

À Rivière-au-Renard, la nouvelle expérience 4D baptisée *Cap au large* a attiré pas moins de 562 personnes en juin seulement, alors que l'ouverture ne s'est faite que le 19 juin.

Les bureaux d'accueil touristique de Destination Gaspé ont quant à eux connu des hausses d'achalandage de 30 % en juin comparativement à l'an dernier, avec près de 1200 personnes. «On a besoin de monde de

plus en plus tôt pour répondre à cet afflux», remarque le directeur adjoint, Igor Urban.

Toujours pour le mois dernier, les réservations aux terrains de camping du parc national Forillon étaient en hausse de 40 %. Les bâtiments patrimoniaux ont quant à eux reçu 36 % de visiteurs de plus, alors que l'augmentation est de 10 % dans les centres d'accueil.

La moyenne d'occupation pour les campings du parc national Forillon était de 88 % en juillet et 80 % en août, selon les plus récentes mises à jour. Ces statistiques laissent entrevoir une saison touristique prometteuse sur l'ensemble du territoire.

«Le parc national Forillon, c'est un bon indicateur, avec des informations précises et fiables. Ils sont surtout rarement les seuls à en profiter. Ça percole ailleurs habituellement. Ça nous indique qu'on s'attend à une bonne saison», ajoute Igor Urban.

Plusieurs hausses

Ailleurs, le tourisme est également bien parti. Camping Gaspé affiche complet certaines soirées. Le Site d'interprétation Micmac de Gespeg indique avoir connu un départ canon. Des augmentations d'achalandage sont notées chez Cap Aventure, qui offre notamment des croisières aux

baleines (et aux bélugas, avec un peu de chance).

Le phare de Cap-des-Rosiers a lui aussi connu un bon départ avec près de 100 visiteurs par jour. L'achalandage au Berceau du Canada en juin est quant à lui similaire à celui des meilleures semaines en plein été.

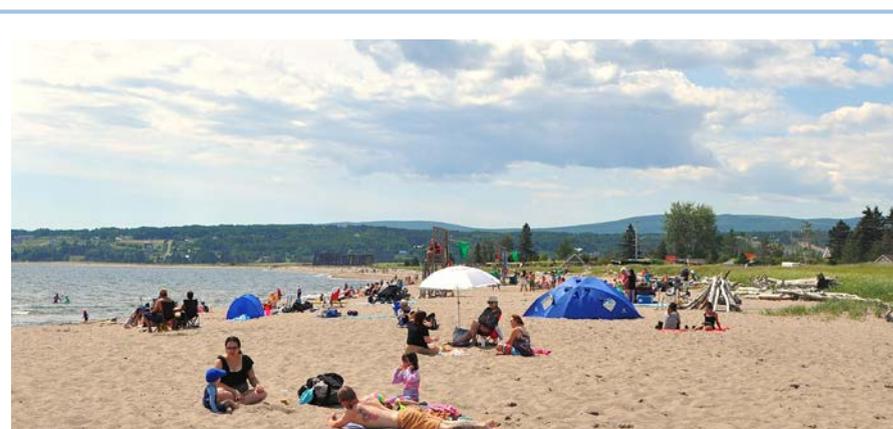
«C'est un peu l'euphorie d'une saison estivale qu'on attend normalement

pour les semaines de la construction, se réjouit le directeur adjoint de Destination Gaspé. C'est vraiment des belles surprises. Il y a un beau portrait général. On attend les données pour juillet, mais ça s'annonce de bon augure. Les entreprises et les organisations semblent prêtes, avec les ressources humaines disponibles. C'est encore agréable à gérer.»

Qualitativement, les touristes semblent aussi apprécier leur expérience. Les épisodes de 2021 semblent chose du passé. «Ils sont le fun à recevoir. Ce n'est pas l'ambiance comme on avait pendant la pandémie, avec des gens plus ou moins respectueux. On n'est pas là du tout», précise Igor Urban.

Pour le moment, les intentions de voyage à l'aube de la saison estivale semblent se confirmer. La Gaspésie arrivait au deuxième rang des destinations de voyage, selon un sondage de CAA-Québec auprès des habitants de la province.

«On a l'impression que ça concrétise, ce qui était annoncé. On s'attend à une continuité pour juillet et août, à moins d'une grande surprise. L'engouement est là. Reste à voir si on va se faire envahir ou pas», conclut en souriant Igor Urban.



Haldimand : la plus belle plage de la province

C'est à Gaspé que se trouve la plus belle plage au Québec selon un palmarès publié sur le site Web du magazine *Espaces*, axé sur le plein air, la mise en forme, le voyage et l'aventure. La publication note que pour arriver en tête de lice, la plage Haldimand compte notamment sur du sable clair et une vue sur le parc national Forillon. À noter que l'endroit est surveillé et fournit des services, contrairement à ce que *Espaces* indique. Juste en face, la plage de Penouille arrive au 11^e échelon. La plage de la Pointe-Fine dans Lanaudière et celle de la Pointe-aux-Anglais sur la Côte-Nord arrivent au deuxième et troisième rang. (J.P.)



Le directeur adjoint de Destination Gaspé, Igor Urban. Photo Jean-Philippe Thibault

Les Gaspésiens moins heureux ?



La Gaspésie se retrouve en queue de peloton au 13^e rang avec un indice de bonheur de 72,3 sur 100, devant seulement Laval, l'Abitibi-Témiscamingue et Montréal. Photo Jean-Philippe Thibault

Un récent sondage Léger sur l'indice de bonheur révèle que les gens de la Gaspésie ne sont peut-être pas aussi heureux qu'on puisse le croire.

Dominique Fortier

Si l'air pur, la mer et les montagnes semblent être une recette parfaite pour être heureux, la Gaspésie se retrouve en queue de peloton au 13^e rang avec un indice de 72,3 sur 100.

La région est devant seulement Laval, l'Abitibi-Témiscamingue et Montréal.

C'est tout un changement en quelques années seulement. La région arrivait au tout premier rang pas plus tard qu'en 2021, avec un pointage de 75,1.

La vice-présidente et associée chez Léger, Caroline Roy, estime qu'il faut tout de même être prudent dans l'interprétation des résultats puisque les écarts ne sont pas si prononcés.

«On remarque que les régions situées entre la 6^e et la 13^e position ont à peine un point de différence. De plus, on ne

peut pas nécessairement dire que le bonheur des gens est exclusivement lié à où ils habitent.»

Néanmoins, la Gaspésie affiche une baisse de 2,8 points par rapport à 2011. C'est la Côte-Nord qui sort gagnante. Son indice de bonheur se situe à 75,4, tout juste devant la Mauricie et les Laurentides.

Gaspé hors du top 50

En 2012 et 2013, Rimouski se situait au 1^{er} rang des villes l'indice de bonheur le plus élevé. Cette année c'est plutôt Saint-Augustin-de-Desmaures qui trône au premier rang. Rimouski est quand même encore dans le top 25, avec une 16^e position.

Gaspé arrivait quant à elle au deuxième rang en 2021. Étrangement, la ville ne se retrouve même plus dans le top 50. En fait, aucune municipalité de la Gaspésie ne s'y retrouve.

Pour son enquête, Léger a procédé à un sondage Web auprès de 39 841 Canadiens, dont 19 895 répondants au Québec, âgés de 18 ans

et plus. Les données ont été recueillies du 31 mars au 13 avril. Les résultats ont été pondérés en fonction du genre, de l'âge, et des régions administratives pour le Québec.

Bonheur globalement en hausse

Sur le plan provincial, on remarque tout de même une augmentation de 2,7 points au Québec, par rapport à 2021.

«Le niveau de bonheur des Québécois est en hausse, et c'est particulièrement vrai chez nos jeunes de 18 à 24 ans où le score a grimpé de 5,6 points par rapport à notre dernier sondage. C'est le fait saillant de notre enquête à mon avis», précise Caroline Roy.

Le Québec est donc la province où les gens se perçoivent comme étant les plus heureux devant le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve. En bas de classement, on retrouve l'Île-du-Prince-Édouard au tout dernier rang, derrière le Manitoba et l'Ontario.

Trois nouveaux conseillers à Gespeg

Linda Jean, Mark Sinnett et Placide Jeannotte font leur entrée comme conseiller à la Nation micmac de Gespeg à l'issue d'une élection partielle qui se tenait dimanche dernier.

Les trois nouveaux élus ont respectivement récolté 194, 193 et 169 votes au suffrage. Tanya Dorion et Jacob Simpson étaient également en lice pour pourvoir les trois postes vacants.

Rappelons que Linda Jean, Mark Sinnett et Placide Jeannotte faisaient partie d'un groupe d'ânés de Gespeg qui demandaient que les résultats de l'élection générale de septembre soient invalidés en raison d'un manque de communication auprès des membres.

Placide Jeannotte a été chef de Gespeg pendant quatre mandats et a été élu une première fois en 1985. Linda Jean a été la première femme élue cheffe de Gespeg, en 1994.

Mark Sinnett s'était présenté comme chef l'an dernier et avait été déclaré vainqueur par un seul vote, avant qu'un recomptage ne donne un résultat ex æquo avec Yan Tapp, qui avait finalement été nommé chef avant de remettre sa démission. Céline Cassivi est aujourd'hui la cheffe.

Jean-Philippe Thibault



Mark Sinnett et Linda Jean, deux des nouveaux conseillers. Photo Jean-Philippe Thibault



Une demi-tonne de déchets plastiques récupérés dans le Saint-Laurent

Les déchets prélevés sont comptabilisés, caractérisés et entrés dans une base de données. Photo Johanne Fournier

Après trois semaines de navigation dans l'estuaire du Saint-Laurent, l'Organisation bleue a amarré ses deux navires au port de Rimouski, marquant ainsi la fin du troisième chapitre de l'Expédition bleue. Le bilan de cette mission scientifique est aussi impressionnant qu'alarmant : une demi-tonne de déchets plastiques a été récupérée sur dix îles de l'estuaire.

Johanne Fournier

Cette expédition interdisciplinaire, dirigée par la directrice générale et fondatrice de l'Organisation bleue, Anne-Marie Asselin, avait pour objectif d'analyser les impacts de la pollution plastique en vue d'enrichir les connaissances scientifiques et d'outiller les gestionnaires environnementaux.

Un équipage diversifié

Composé à 80 % de femmes, l'équipage de 25 participants, dont 18 à la fois, rassemblait des profils variés : scientifiques, écrivaines, photographes, étudiantes, une philosophe spécialisée en éthique et une archéologue. Ces expertes proviennent principalement de l'Université du Québec à Rimouski, de l'Université de Montréal et de l'Université Concordia.

«On était réparti sur deux navires qui naviguaient toujours ensemble, explique M^{me} Asselin, qui est aussi la cheffe de mission. Chaque fois qu'on arrivait dans un lieu, on se mettait à l'épaule, c'est-à-dire côte à côte. Tous

les repas étaient pris ensemble.»

Les deux embarcations, soient le catamaran Vanamo et la goélette monocoque Le Bleuët, ont été propulsées autant que possible par le vent et l'électricité, dans un souci de cohérence avec les valeurs environnementales de l'organisation.

Parcours révélateur

Parti le 23 juin du bassin Louise à Québec, l'équipage a remonté le fleuve Saint-Laurent en visitant l'île d'Orléans, l'île aux Grues, l'archipel de Kamouraska, l'île aux Fraises, l'île Blanche, l'île aux Basques, l'île Bicquette et l'île Saint-Barnabé.

Les résultats confirment une hypothèse qui peut paraître contre-intuitive : la pollution plastique est plus densément présente dans les îles inaccessibles à la population. «Plus les communautés sont sensibilisées, plus elles utilisent le littoral, plus elles rendent le service de nettoyer quotidiennement les berges», précise la biologiste marine.

Découvertes marquantes

L'équipage a fait des trouvailles surprenantes, dont des bouteilles de l'époque de la contrebande sur l'île du Bic et une bouteille de plastique contenant un papier parfaitement préservé du 13^e festival Juste pour rire 1995. Ces artefacts seront analysés par Marijo Gauthier-Bérubé, spécialiste de l'archéologie subaquatique, qui développe une nouvelle approche de

l'archéologie des plastiques.

Cette année, c'est la quantité massive de styromousse qui a le plus étonné l'équipe. «Le styromousse peut prendre un minimum de 1000 ans avant de se dégrader, souligne la scientifique. On trouve énormément de fragments de styromousse qui sont picorés par les oiseaux. C'est vraiment un fléau!»

Impact politique

Fondée en 2018, l'Organisation bleue ne se contente pas de dresser des portraits de la situation. Elle collabore directement avec le gouvernement fédéral pour influencer les politiques publiques et la législation sur le bannissement du plastique.

«Le gouvernement démontre de l'intérêt pour notre travail, surtout à l'aube des négociations du traité international contre la pollution plastique», précise Anne-Marie Asselin. Cette collaboration s'est intensifiée depuis 2022, après que le lobby pétrochimique ait contesté l'absence de données scientifiques fiables pour justifier une loi sur le bannissement du plastique.

Approche créative

Les déchets collectés lors de cette expédition ne finiront pas au dépotoir : ils seront transformés en œuvres d'art dans le cadre d'expositions prévues à travers le Québec. Une première exposition sera lancée dans deux semaines, ce qui mettra en

lumière l'approche créative de l'Organisation bleue visant à sensibiliser la population à la pollution plastique.

Lancée en 2022, l'Expédition bleue a déjà couvert le golfe du Saint-Laurent ainsi que le fjord et le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Après cette dernière mission dans l'estuaire, l'équipe prendra une pause afin de développer sa prochaine mission. «Ce sera le plus gros projet de l'organisation», indique la biologiste.

L'Expédition bleue s'inscrit dans une démarche de préservation des écosystèmes marins, particulièrement pertinente dans le contexte du projet d'agrandissement du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.



La cheffe de mission de l'Expédition bleue et biologiste marine, Anne-Marie Asselin. Photo Johanne Fournier

Chantier Naval Forillon

Quelques mises à pied temporaires



Moins d'une dizaine de travailleurs sont touchés. Photo Jean-Philippe Thibault

Moins d'une dizaine d'employés ont choisi volontairement de prendre de plus longues vacances au Chantier Naval Forillon de Gaspé. La situation est circonstancielle, indique la direction.

Nelson Sergerie

Des informations circulaient dans le milieu à l'effet qu'il y avait plusieurs pertes d'emplois sur une plus longue période au chantier situé à proximité du quai de Sandy Beach.

C'est que l'entreprise est entre deux chaises présentement. D'un côté, il y a la fin du contrat de 10 navires de recherche et de sauvetage de la Garde côtière canadienne avec la livraison en octobre du *Baie-de-Gaspé* pour le port de Rivière-au-Renard.

De l'autre côté, le lancement de la construction du premier navire semi-hauturier de recherche halieutique hybride diesel-électrique pour la Garde côtière canadienne, un contrat de 55,5 millions de dollars obtenu à l'automne 2023.

Ces deux contrats combinés ont représenté une commande de 157 millions qui a positionné le chantier dans les grandes ligues pour les

petits et moyens bateaux.

Sans vouloir accorder d'entrevue officielle, le président-directeur général, Jean-David Samuel, explique que le volet ingénierie du contrat pour le semi-hauturier a pris plus de temps que prévu, ce qui a bouleversé le calendrier de construction.

Devant cette situation, le chantier a suggéré à des employés de prendre des vacances prolongées cet été en ayant recours à l'assurance-emploi.

Moins d'une dizaine de travailleurs sur la centaine que compte l'installation a accepté la proposition qui n'est pas une mise à pied, insiste M. Samuel.

Les autres effectuent d'autres tâches dans l'attente du début de l'assemblage du nouveau navire, une fois l'acier livré en août.

D'ailleurs, en vue de ce contrat et d'un carnet de commandes qui se garnit, le chantier prévoit avoir besoin d'une quinzaine de travailleurs supplémentaires cet automne.

Pendant ce temps, le chantier de Rivière-au-Renard acquis en septembre dernier roule à plein régime.

Davantage de personnes au travail au mois de juin

Le bureau de Services Canada à Gaspé.
Photo Jean-Philippe Thibault

Les personnes qui se sont remises à la recherche d'un travail en juin en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont fait grimper le taux de chômage d'une année à l'autre, selon les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

D'une année à l'autre, la population active – c'est-à-dire celle occupant un emploi et celle à la recherche

d'un boulot – est passée de 42 000 à 44 100, soit un gain de 2100.

Le niveau d'emploi a suivi la même tendance, passant de 38 700 à 40 300, une augmentation de 1600.

La région compte aussi davantage de chômeurs, leur nombre passant de 3300 en juin 2024 à 3800 le mois dernier.

La conséquence : le taux de chômage a augmenté de 7,9 % à 8,6 % d'une année à l'autre.

Malgré tout, ces données restent positives, car l'espoir semble être de retour pour les chercheurs de travail.

De mai à juin, il s'est créé 2100 postes dans la région, selon l'agence fédérale.

De ce nombre, 33 600 étaient à temps plein, et 6700 à temps partiel.

Le nombre de chômeurs d'un mois à l'autre a diminué de 900, pour s'établir à 3800.

Le taux de chômage est passé de 11,0 % en mai à 8,6 % en juin.

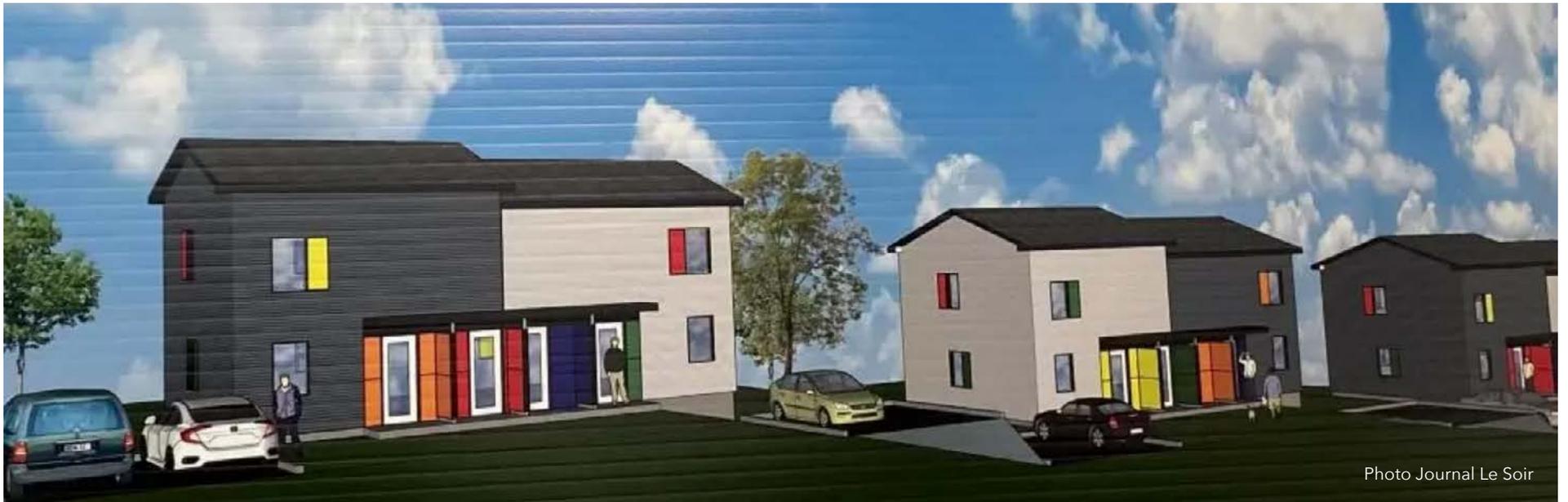


Photo Journal Le Soir

Québec permet enfin la colocation en HLM

Enfin. Après plusieurs mois de tractations à l'Assemblée nationale, le gouvernement Legault s'est résolu à déposer un projet de règlement autorisant la colocation dans les HLM, pratique qui est actuellement interdite.

Les organisations de locataires au Québec et de défense des droits le clament haut et fort depuis plusieurs mois, voire plusieurs années : la quantité de mises en chantier de logements à prix modique (HLM) au Québec est bien insuffisante pour répondre aux besoins répertoriés. Cette fois-ci, il semble que la mobilisation citoyenne ainsi que le travail entre les partis d'opposition et la Coalition avenir Québec (CAQ) ont permis d'aller de l'avant avec une mesure pour améliorer un tant soit peu la situation, et ce, à coût nul.

Changement de règlement

Au courant des derniers mois, le député de Québec solidaire, Guillaume Cliche-Rivard, avait soumis à la ministre France-Élaine Duranceau une idée toute simple qui pouvait permettre de maximiser le taux d'occu-

pation dans les parcs locatifs de HLM. Sa proposition? Que la colocation soit permise dans les logements à loyer modique. C'est, entre autres, la Fédération des locataires d'habitations à loyer modique du Québec qui mettait de l'avant cette proposition depuis plusieurs années. Aussi étonnant que cela puisse paraître, cette pratique était à ce jour interdite.

Après avoir démontré de l'ouverture en session parlementaire et avoir même offert au député Cliche-Rivard une rencontre de travail pour explorer l'idée qu'il mettait de l'avant, la ministre Duranceau a annoncé un changement à ce règlement, qui permettra désormais l'accès à la colocation dans les logements à loyer modique destinés aux familles. Actuellement, la colocation est autorisée uniquement lorsque le ménage comprend un proche aidant, aux personnes âgées de 65 ans et plus, aux personnes handicapées ayant des limitations d'accès ou de mobilité et aux personnes ayant des besoins particuliers nécessitant des installations spéciales ou des services d'assistance.

Évidemment, le changement de règle-

ment proposé par le gouvernement n'est pas une solution magique pour la crise du logement et elle s'adresse à des personnes dans des situations bien précises. Néanmoins, c'est un pas dans la bonne direction qui peut limiter le nombre de personnes en situation d'itinérance et il faut s'en réjouir.

La réalité des députés méconnus

La réalité du travail des députés à l'Assemblée nationale est assez largement méconnue. Il est vrai de dire qu'une partie de ce travail en chambre peut ressembler à une pièce de théâtre ou même parfois à un cirque dans lequel on se lance des questions et des réponses sans trop aller au fond des choses. En effet, les partis cherchent à avoir l'attention médiatique et à obtenir un bon titre d'article pour attirer l'attention. C'est nécessaire pour se faire connaître. À travers les lunettes des journalistes, les partis d'opposition semblent donc plus souvent revendiquer que proposer des solutions.

Pourtant, chaque parti a des idées et un programme en cohérence avec

ses valeurs et il arrive que leurs idées puissent se frayer un chemin jusqu'au gouvernement en place. Du côté du gouvernement au pouvoir, ce dernier a rarement avantage à prendre les idées des partis d'opposition, car il souhaite mener ses propres priorités et obtenir le crédit pour ses actions afin d'être réélu. N'empêche que, parfois, il y a des brèches dans lesquelles des opportunités apparaissent et où le travail se fait en collaboration pour faire avancer les choses.

Maintenant, à quand le droit à la cohabitation sans pénalité pour les personnes prestataires d'aide sociale? Cette revendication portée par une récente campagne citoyenne est réclamée par les groupes communautaires au Québec depuis plusieurs années et a été mise de l'avant par des élus de différents partis. On évalue que cette mesure pourrait permettre de libérer jusqu'à 65 000 logements au Québec. Le titre de la campagne en cours, « Cohabiter: un droit, une solution », le dit si bien. J'espère que cette idée finira aussi par se frayer un chemin.

Pas de retour partiel de VIA Rail en Gaspésie

Éric Dubé n'est pas surpris



VIA Rail attend la réfection complète du rail jusqu'à Gaspé avant de revenir desservir la région. Un retour partiel n'est pas dans les cartons. La Presse Canadienne - Graham Hughes

Le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé, n'est pas surpris de la décision de VIA Rail de maintenir le cap et d'attendre que les travaux de réhabilitation de la voie ferrée soient terminés jusqu'à Gaspé avant de reprendre le service du train Chaleur.

Nelson Sergerie

«Toujours en accord avec notre engagement original, un retour partiel du trajet n'est pas possible pour des raisons de logistiques, et notre position n'a pas changé», indiquait VIA par courriel vendredi dernier.

«Je ne suis pas vraiment surpris. Ça fait longtemps qu'ils jouent cette casquette. Depuis le début, ils ont toujours dit c'était Gaspé ou rien», analyse Éric Dubé.

Mercredi dernier, le président avait rencontré un cadre de VIA Rail pour échanger sur la suite des choses. Il faisait partie de ceux ayant discuté avec le directeur des relations gouvernementales et autochtones de VIA Rail, Denis Boucher. Celui-ci avait effectué un séjour en Gaspésie pour discuter de la reprise éventuelle du service dans la région.

«Ce qui a changé tout ça, c'est qu'on devait être rendu à Gaspé en 2026 ou 2027. Est-ce que l'échéance va être repoussée? On comprend que la pression est sur le gouvernement du Québec. C'est eux qui ont mis sur pause la réhabilitation jusqu'à Gaspé. Est-ce que VIA s'est servi de ce prétexte? C'est eux qui peuvent répondre», commente le président de la SCFG.

Enjeu régional majeur

La Société de chemin de fer de la Gaspésie va poursuivre les pressions sur Québec pour remettre en état

le rail jusqu'à Gaspé, dans l'optique où Osisko aura besoin du train dans l'éventuelle relance de la mine de cuivre à Murdochville au tournant de 2030.

«Il y a d'autres projets. Nous, on discute avec d'autres entreprises. C'est un enjeu majeur pour la région», ajoute Éric Dubé.

Vendredi, par courriel, VIA Rail répétait sa position maintes fois exprimée, soit «son engagement à reprendre son service en Gaspésie lorsque les voies seront sécuritaires et permettront des temps de parcours compétitifs jusqu'à Gaspé, et cela demeure notre intention».

«Cependant, lors du dépôt du budget provincial le 25 mars 2025, Via rail a appris, en même temps que la population gaspésienne, que les travaux de réhabilitation du tronçon entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé étaient renvoyés en phase de planification, sans nouvel échéancier», note VIA.

«Face à ce changement majeur, et toujours fermement déterminée à rétablir un service complet pour les Gaspésiens et Gaspésiennes, VIA Rail doit désormais retourner à la planche à dessin afin d'évaluer les prochaines étapes», mentionnait la missive.

Autre grève à la traverse de Matane

Alors que les utilisateurs de la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout ont déjà vécu 10 jours de grève, voici qu'une deuxième interruption de service a débuté vendredi.

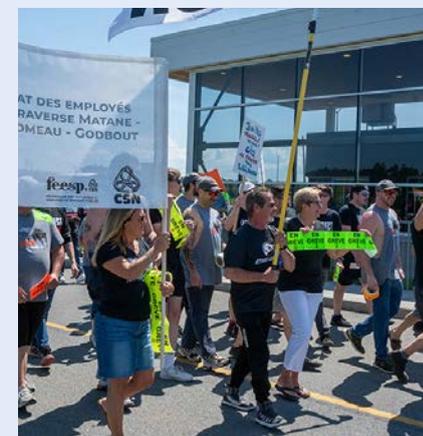
Dominique Fortier

Un nouvel avis de grève est prévu du 18 au 29 juillet et du 30 juillet au 3 août. Le *F.-A.-Gauthier* était toujours à quai au moment de mettre sous presse.

Le syndicat semble déterminé et n'entend pas arrêter les moyens de pression. Bien au contraire.

«L'employeur et le gouvernement doivent faire ce qu'il faut pour que la négociation progresse. C'est ridicule de nous présenter toujours les mêmes offres en exigeant une flexibilité à outrance. On nous dépose encore une offre salariale de 12,7 % sur cinq ans en exigeant des concessions exagérées. Souhaitons que la pression exercée permette enfin d'obtenir une bonne entente», lance le président du Syndicat, Patrick St-Laurent.

Du côté politique, le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, demande toujours une intervention gouvernementale rapide pour régler le conflit afin que les citoyens reçoivent les services auxquels ils ont droit.



Les syndiqués manifestent à la traverse de Matane. Photo Courtoisie - CSN

Un fonds régional pénalisant la Gaspésie

Les modalités du Fonds régions et ruralité sont maintenant connues. La Table des préfets de la Gaspésie déplore que les règles soient modifiées, ce qui selon elle nuira à terme au développement de la région.

Nelson Sergerie

Le plus important irritant, c'est la limitation des ressources dédiées au personnel des MRC qui accompagnaient le milieu pour développer des projets.

Auparavant, jusqu'à 20 % de l'enveloppe pouvait payer des salaires. Le pourcentage est maintenant limité à 5 %.

«Ce que ça fait, c'est qu'on a une bonne portion de nos employés qu'on ne peut plus payer avec ces enveloppes. On devra se retourner vers des quotes-parts vers les municipalités», avance le président de la Table, Mathieu Lapointe.

« Ça nous limite dans nos interventions dans le milieu et ça fragilise des organismes. »

– Mathieu Lapointe,
président de la Table des
préfets

Une autre modification importante risque de créer un passage à vide.

«Sur le décaissement, c'est maintenant une entente de trois ans. Au départ, on recevra 30 % de la somme et 70 % à la fin des trois ans. Il faudra donc que les MRC avancent les montants, soit par marge de crédit ou des facilités de crédit. Ça sera la même chose pour les projets qu'on soutient. Il faudra demander aux organismes de supporter financièrement la contribution de la MRC durant la durée du projet.»



Le plus important irritant est la limitation des ressources dédiées au personnel des MRC qui accompagnaient le milieu pour développer des projets. Le pourcentage pouvant être dédié est passé de 20% à 5%. Photo Jean-Philippe Thibault

Plusieurs organismes touchés

L'impact sera important notamment pour des organismes communautaires.

«On peut aller jusqu'à 150 000 \$ pour soutenir un projet. Si on dit à l'organisme qu'on lui donne 150 000 \$, il aura 30 % de l'enveloppe à la signature et 70 % lorsque le projet sera complété. On vient mettre une pression importante sur ces organismes qui n'ont peut-être pas le coussin pour absorber ces sommes. Ça va amener plusieurs enjeux», analyse Mathieu Lapointe.

Par ailleurs, le fonctionnement d'organismes ne peut plus être soutenu via le Fonds régions et ruralité.

«Ça nous limite aussi dans nos interventions dans le milieu et ça fragilise des organismes», poursuit le président de la Table. Ce dernier rappelle que les sommes sont déjà convenues, chaque MRC recevant environ 1 million de dollars par année.

Des exemples d'organismes qui ne pourront plus être soutenus : la Stratégie Vivre en Gaspésie, Places aux

jeunes ou encore des chambres de commerce.

«Avec les nouvelles modalités, selon les informations qu'on a, on ne pourrait plus les soutenir», précise celui qui est aussi préfet de la MRC d'Avignon.



La président de la Table des préfets, Mathieu Lapointe. Photo archives

Payer pour les autres

Mathieu Lapointe se demande d'ailleurs pourquoi Québec limite les interventions dans ce fonds, qui était reconnu comme agile et souple.

Le président de la Table croit que, conséquemment, la Gaspésie paie pour d'autres régions qui n'ont pas bien géré leurs enveloppes.

«C'est ce qu'on sous-entend de ces décisions comme quoi il y aurait peut-être eu de l'abus dans certaines régions. Ce n'est pas notre cas. Ce qu'on dit au ministère, c'est que si des régions ou des MRC n'ont pas respecté les anciens critères, faites-les appliquer et ne serrer pas la vis pour ceux qui respectaient les règles», réclame Mathieu Lapointe qui garde tout de même espoir de convaincre Québec de faire changer les choses.

Les premiers signaux en ce sens avaient été reçus en décembre dernier. Ce fonds est le principal outil de développement des MRC.

À l'époque, Mathieu Lapointe avait même discuté de la question avec le ministère des Affaires municipales. Il réclamait alors que le fonds garde la même mouture.



Un pas de plus pour la renaissance du Centre Culturel le Griffon

Le conseil municipal entame les procédures qui mèneront à la cession d'un terrain et du bâtiment de la grange derrière le Manoir Le Boutillier.
Photo Ville de Gaspé, Alexa Sicart, D'Aiguillon communication

La Ville de Gaspé et le Centre Culturel le Griffon se sont entendus pour amorcer les démarches qui mèneront à la renaissance de l'institution culturelle et communautaire qui a été la proie des flammes en septembre 2024.

Jean-Philippe Thibault

Moins d'un an après cette tragédie, le comité du Centre culturel Le Griffon a analysé diverses possibilités pour faire revivre le Café de L'Anse. Conclusion : la grange située derrière

le Manoir Le Boutillier s'est avérée la meilleure option.

Par voie de résolution, le conseil municipal entame les procédures qui mèneront éventuellement à la cession d'un terrain et du bâtiment de la grange.

Deux trajectoires similaires

Avant de devenir le Centre culturel Le Griffon, le bâtiment érigé en 1942 était un entrepôt frigorifique utilisé par la Coopérative des pêcheurs

de L'Anse-au-Griffon; témoin d'une époque importante des pêches en Gaspésie.

Voué à la démolition en 1999, des citoyens ont plutôt décelé tout le potentiel de l'endroit et en ont fait un nouveau symbole culturel. Le Café de L'Anse, la galerie d'art et de la salle multifonctionnelle voyaient le jour en 2006. Tous les travaux ont été terminés en 2014 grâce à l'impulsion de la population.

La trajectoire sera un peu la même pour la vieille grange derrière le Manoir Le Boutillier, qui se cherchait une deuxième vie depuis quelques années déjà.

«Là où ce bâtiment est significatif dans les circonstances, c'est que le Centre culturel est né de la préservation d'un bâtiment patrimonial et que la grange du Manoir offre une occasion similaire pour faire renaître le Centre culturel, remarque le maire de Gaspé, Daniel Côté. Le conseil municipal est solidaire de la communauté de L'Anse-au-Griffon et est heureux de pouvoir apporter sa collaboration à ce dossier.»

À venir

Les étapes futures consisteront à effectuer la subdivision du lot actuel

en deux lots distincts, à vérifier que tous les aspects réglementaires peuvent être respectés et à obtenir diverses autorisations, notamment de la SODEC et du ministère de la Culture et des Communications, afin de pouvoir compléter le transfert au Centre culturel Le Griffon.

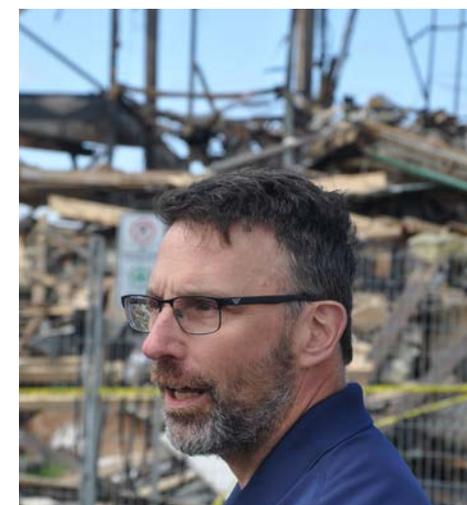
«Cette résolution marque une étape importante dans notre parcours, même s'il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour concrétiser la relocalisation du Centre culturel Le Griffon, souligne Stéphane Morissette, président du conseil d'administration de l'organisme. Cette relocalisation représente aussi une formidable occasion de renforcer les collaborations avec le Manoir Le Boutillier et la Maison aux Lilas de L'Anse afin de créer ensemble un pôle de mise en valeur culturelle, historique et patrimoniale pour l'ensemble de la région.»

Rappelons qu'il était impossible de reconstruire le Centre Culturel le Griffon au même endroit puisqu'il s'agit d'une zone inondable. Une distance de 30 mètres avec la ligne des hautes eaux est obligatoire. Une campagne de sociofinancement a permis de récolter un peu plus de 40 000 \$.

D'ici là, il est toujours possible de se diriger au Petit Café de L'Anse dans l'ancien centre d'accueil et de renseignement du parc national Forillon (au Trait-Carré, sur la route 132 entre Rivière-au-Renard et L'Anse-au-Griffon). Les services du déjeuner et du diner sont offerts, avec une carte allégée.

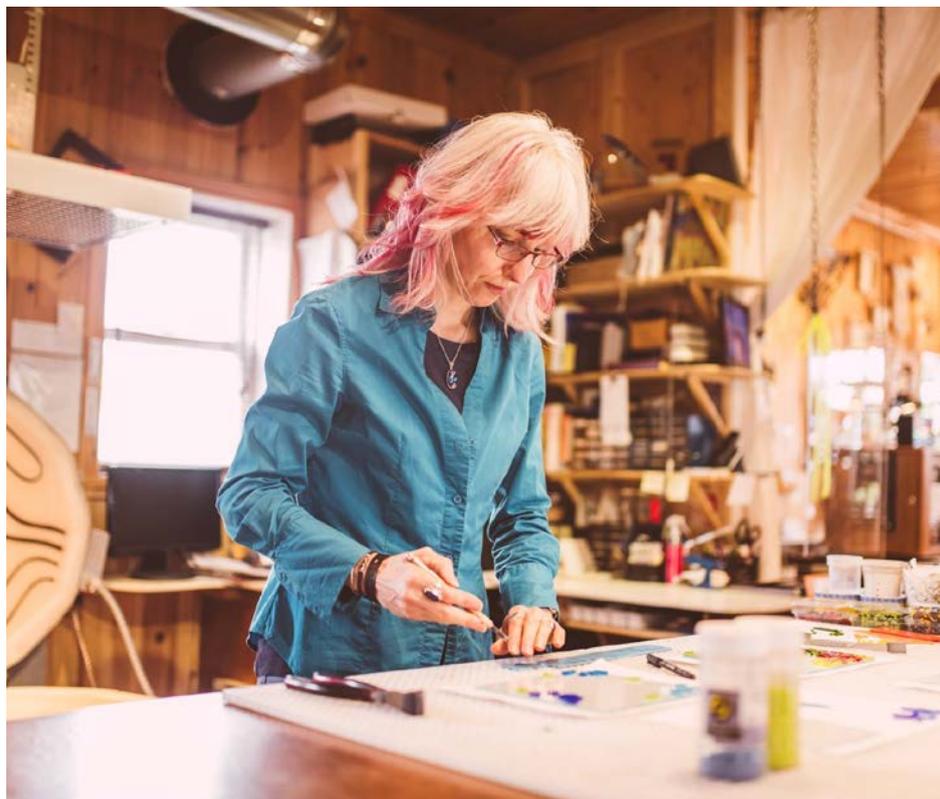


12 | Le mercredi Le mercredi 23 juillet 2025 | Le Soir • Baie des Chaleurs
Le Centre Culturel le Griffon a été la proie des flammes dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre 2024. Photo Jean-Philippe Thibault



Stéphane Morissette, président du conseil d'administration du Centre Culturel le Griffon.
Photo Jean-Philippe Thibault

Le Circuit des arts de la Gaspésie fête ses 30 ans



Plus de 35 artisans font partie cette année du Circuit des arts de la Gaspésie, dont Verres et Bulles à Bonaventure. Photo Culture Gaspésie - La Nomade numérique

Pour une 30^e année, le Circuit des arts de la Gaspésie se déploie au plus grand plaisir des passionnés qui partiront à la rencontre des artistes, des galeries et des boutiques.

Jean-Philippe Thibault

Depuis sa création, ce circuit artistique s'est imposé comme un incontournable dans l'offre touristique régionale, note Culture Gaspésie.

Le tout permet au public d'explorer gratuitement des lieux de création et de diffusion, tout en tissant un lien direct avec des peintres, des sculpteurs, des photographes, des joailliers, des céramistes ou encore des artisans du verre, du cuir et du textile, pour ne citer que quelques exemples.

De 1995 à aujourd'hui

L'idée du Circuit est née en 1995. L'artiste peintre Gilles Côté avait ouvert son atelier au public à Barachois

l'année précédente. Fréquemment, il notait les noms d'autres artistes à suggérer aux visiteurs.

«De ces bouts de papier est née l'idée d'un répertoire gaspésien, lancé par une annonce dans le journal à laquelle 29 artistes ont répondu», explique-t-il.

« Le Circuit a donné une indépendance aux artistes pour exposer leur travail. »

– Yves Gonthier, artiste membre depuis 30 ans

En 1996, le projet prend forme avec l'appui de Rachel Thibault, alors coordonnatrice du tout nouveau Conseil

de la culture de la Gaspésie. Une brochure est produite et distribuée dans les lieux touristiques.

«Quelqu'un qui vient chez soi parce qu'il est attiré par un médium vu dans la brochure ne va pas toujours acheter. Mais il garde un contact, une image... et plus tard, ce lien porte ses fruits», note-t-elle.

Le développement se poursuit. Vers la fin des années 1990, lors d'une assemblée générale à Percé, la première version Web du répertoire est présentée. Aurélien Bisson, alors administrateur de Culture Gaspésie, se souvient de ce moment marquant.

«C'était spécial pour les artistes de se voir à l'écran... comme à la télévision. Ils apparaissaient dans un répertoire accessible partout dans le monde, grâce à ce qu'on appelait alors l'info-route de l'information.»

Le Circuit devient alors un outil de promotion et d'autonomie pour les artistes de la Gaspésie.

«Il a donné une indépendance aux artistes pour exposer leur travail», souligne Yves Gonthier, artiste membre depuis 30 ans.

Nouveautés

Pour marquer le coup, des drapeaux publicitaires pour signaler les lieux membres du Circuit ont été créés. Quatre vidéos promotionnelles, réalisées avec le soutien de Tourisme Gaspésie, ont aussi été produites.

Rappelons que le Circuit des arts de la Gaspésie est accompagné d'un dépliant bilingue tiré à 12 500 exemplaires, distribué partout dans la région.

Un site Web bilingue permet aussi de planifier un itinéraire personnalisé selon les disciplines et les secteurs. Le tout est appuyé par une campagne de promotion régionale et nationale.

Un bureau du cinéma en Gaspésie

Lancé en 2024, le Bureau du cinéma et de la télévision de la Gaspésie (BCTG) s'était fait discret jusqu'ici, mais a officiellement marqué le coup vendredi dernier en conférence de presse.

Jean-Philippe Thibault

L'organisation a été mise sur pied afin de faciliter les tournages de films de fiction, de documentaires, de publicités, et de séries télévisées sur tout le territoire de la région. Un bottin de professionnels sera notamment créé, par secteur.

Le BCTG va couvrir les cinq MRC de la Gaspésie et conseillera gratuitement les producteurs, les réalisateurs et les directeurs de lieux de tournage sur tous les aspects nécessaires au succès d'une production locale.

Une autre mission spécifique aura trait à la formation des artisans gaspésiens du cinéma afin de stimuler l'industrie locale. Des formations continues et la création d'ateliers pour développer une relève en intéressant les jeunes aux métiers du cinéma seront proposées.

Le conseil d'administration espère pouvoir compter sur un financement récurrent de 250 000 \$ par année. Le siège social est situé à Maria.



Photo archives – Percéides

SUDOKU

		9				7		4
		3		2				
		1		7	5		9	3
2					6			
	3		4		7	1		
				9				5
4						8		
			1		2			
			6				4	9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

9	4	3	8	5	6	2	7	1
6	7	5	2	4	1	8	9	3
4	5	6	3	7	8	9	2	1
5	8	4	9	3	2	7	6	1
2	9	3	5	4	8	7	1	6
7	6	9	1	6	5	4	8	3
3	8	7	5	2	9	4	1	6
8	5	7	3	9	2	4	6	1
4	1	7	5	3	6	1	7	5

MOT CACHÉ

A ALUMINIUM B BAC BIODÉGRADABLE BOIS BOÎTE BOUTEILLE BRANCHE C CAMION CANNETTE CARTON CHAÎNE	C COLLECTE COMPOSTAGE CONSERVE CONSIGNE CONSUMMATION CONTENEUR COPEAUX E ÉCOLOGIE EMBALLAGE ÉNERGIE ENGRAIS ENVIRONNEMENT ÉPANDAGE	F FERRAILLE FERTILISANT FEUILLE FUMIER G GAZ H HERBICYCLAGE HUILE J JOURNAL M MATIÈRE	M MÉLANGE MÉTAL N NATURE P PAPIER PEINTURE PILE POIDS R RÉCUPÉRATION REEMPLOI RÉSIDUS	S SOURCE T TERREAU TEXTILE TRAITEMENT TRANSFORMATION TRI V VALORISATION VÉGÉTAUX VERRE VOLUME
--	--	---	--	--

C	N	V	C	A	B	E	G	A	L	C	Y	C	I	B	R	E	H	R	E
P	O	O	E	E	N	V	I	R	O	N	N	E	M	E	N	T	E	G	M
R	N	M	I	G	E	V	R	E	S	N	O	C	Z	A	G	E	A	U	C
N	E	O	P	T	E	C	O	N	T	E	N	E	U	R	M	L	I	O	L
C	O	S	I	O	A	T	U	A	E	R	R	E	T	P	L	N	L	E	M
A	H	I	I	T	S	M	A	P	O	I	D	S	L	A	I	L	C	A	R
E	E	A	T	D	A	T	M	U	E	T	I	O	B	M	E	R	T	E	E
L	H	E	I	A	U	M	A	O	X	S	I	M	U	C	U	I	I	N	E
B	C	F	L	N	S	S	R	G	S	P	E	L	T	O	E	M	G	L	R
A	N	E	E	L	E	I	F	O	E	N	A	E	S	R	U	R	I	E	T
D	A	R	T	J	I	N	R	E	F	C	O	P	E	F	A	T	C	P	N
A	R	R	T	O	C	E	E	O	U	S	A	C	I	I	X	U	E	E	A
R	B	A	E	U	E	A	T	R	L	I	N	R	S	E	P	V	M	I	S
G	T	I	N	R	R	E	M	U	G	A	L	A	T	E	R	E	U	N	I
E	S	L	N	N	U	L	E	I	O	I	V	L	R	O	I	R	L	T	L
D	I	L	A	A	T	I	T	T	O	B	E	A	E	T	N	R	O	U	I
O	O	E	C	L	A	P	A	Q	R	N	T	H	U	I	L	E	V	R	T
I	B	U	E	G	N	A	L	E	M	I	X	U	A	E	P	O	C	E	R
B	C	O	N	S	I	G	N	E	O	E	P	A	N	D	A	G	E	E	E
E	I	G	O	L	O	C	E	N	T	N	E	M	E	T	I	A	R	T	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: PLASTIQUE

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

1. Tromperie — Thulium.
2. Flasques — Bouclée.
3. Il donne des coups de bec sur les arbres — Avalée — Éruption cutanée de courte durée.
4. Cloporte d'eau douce — Ponctuellement.
5. Tournée — Créole martiniquais.
6. Il soigne les os.
7. Au cours de — Arrière-train — Mouille sa chemise.
8. Possédé — Esclaves.
9. Fervent — Touffe de plantes.
10. Le plus jeune — Dernière poche de l'estomac des oiseaux.
11. Éloigner — Partie importante d'un spectacle.
12. L'aîné de Noé — Notions de bases.

VERTICALEMENT

1. Pas peureux — Adjectif démonstratif.
2. Plein de champignons — Grand courage.
3. Petit insecte — Fromage hollandais.
4. La rotule en est un — Dépouiller quelqu'un.
5. Trop mûr — Poisson d'eau douce.

6. Remorqué — Contribution à une dépense commune — Article de Cadix.
7. Donne la date — Extrémité — Convenance.
8. Rad — Potelée.
9. Célèbre interjection — Tamise.
10. Servent à attacher — Signe du zodiaque.
11. Contrôle périodique — Parlent très fort.
12. Voyage à dos de dromadaire — Dieu de l'Amour.

S	T	N	E	M	E	L	E	M	S	E	M	12
O	N	O	S	R	E	R	T	E	C	A	R	11
R	E	R	S	I	E	G	E	T	A	D	E	10
E	L	E	T	A	L	T	O	V	E	D	E	9
R	S	E	S	I	O	T	I	L	O	U	E	8
E	U	S	L	C	U	S	N	S	I	O	S	7
H	E	P	A	T	H	E	S	T	O	S	E	6
R	K	E	B	E	B	E	K	E	R	A	S	5
A	V	A	R	E	C	T	A	R	E	L	E	4
H	S	R	A	S	E	B	U	E	B	I	C	3
E	L	E	N	D	U	L	E	O	N	S	O	2
M	T	R	E	S	T	U	R	E	T	M	1	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	



Réserve Rimouski : pêcher en famille et penser petit gibier

Le réserve faunique de Rimouski demeure la « réserve de la relève » pour la pêche des 6 à 17 ans, laquelle profite d'un « lac » dans le lac Rimouski, où le personnel de la SÉPAQ initie les jeunes pêcheurs et assure leur formation.

« Depuis le 6 juillet, les forfaits familiaux sont très populaires et accessibles, incluant chalet, chaloupe et droits de pêche. On reçoit beaucoup



Au cœur de la réserve, le lac Rimouski ou un « lac » aménagé à même le plan d'eau, assure le succès de pêche des jeunes de la relève, initiés par du personnel de la SÉPAQ.

de familles. Les commentaires sont positifs tant sur l'hébergement, le service à la clientèle, que l'expérience de pêche. Depuis 2024, on propose plus de lacs aux clients, ce qui augmente la qualité de l'activité. Mai et juin ont été très fructueux pour la pêche », commente la responsable des services à la clientèle et administratifs, Geneviève Dupont.

Faut dire que la satisfaction des usagers passe aussi par la qualité remarquable de l'hébergement de la réserve. « L'ex-directeur Michel Fournier avait actualisé les différents secteurs. Deux nouveaux chalets sont maintenant offerts au Lac Castor, qui en compte quatre de type Horizon. Nous avons un gardien sur place », ajoute la porte-parole de la « Rimouski ».

L'été n'est pas fini!

Même si l'été file à vive allure, des séjours sont encore disponibles en juillet, notamment aux lacs Perdrix, Sifroi et John. Les estivants peuvent profiter d'un court séjour d'une nuit en chalet, pour la pêche ou la villégiature.

« Si juillet est plus achalandé, nous avons de la place en août dans le secteur Castor. À la fin de ce mois, les groupes de deux personnes pourront profiter des secteurs très demandés des lacs Sifroi et Deschênes. Et aussi en août aux lacs Rimouski et Kedgwick. Et dès maintenant, on peut réserver son forfait chalet pour l'été 2026! ».

La petite chasse approche

Geneviève Dupont est déjà en mode chasse. « La période du petit gibier est du 15 au 27 octobre. Des forfaits sont disponibles. La première nuit en chalet est le 14 octobre, veille de l'ouverture de la petite chasse ». Si la chasse de l'ours noir s'est bien déroulée, selon elle, les places s'envolent pour 2026. « Les chalets Rimouski 2, Kedgwick 3 et Perdrix 3 sont offerts pour cette chasse qui débute le 7 juin

Le secteur du lac Kedgwick est très populaire en raison notamment de ses magnifiques chalets de type Horizon qui accueillent de gros groupes d'amis et des familles. Photo courtoisie SÉPAQ



Un des nouveaux chalets du secteur du lac Castor qui compte quatre unités de type Horizon, avec un gardien sur place pour le service à la clientèle. Photo courtoisie SÉPAQ Maryo Soucy

2026, avec des séjours de cinq nuits, au lieu de quatre, en semaine ».

Dan Gagnon, directeur de la réserve faunique de Matane, est maintenant confirmé à la direction de la réserve

Rimouski où il compte sur une équipe complète. « Tous les employés de l'an dernier sont revenus pour la saison 2025. Preuve qu'il est bon de travailler dans la réserve faunique de Rimouski », estime Geneviève Dupont.



La responsable des services à la clientèle et administratifs de la réserve faunique de Rimouski, Geneviève Dupont, à droite, Brigitte Dion, à gauche, préposée à l'accueil et Gina Rousseau, agente administrative, au bureau de Saint-Narcisse. Photo courtoisie SÉPAQ



Les bureaux administratifs de l'Océanic
sont situés au Colisée Financière Sun Life.
Photo Johanne Fournier

Que se passe-t-il dans les bureaux de l'Océanic?

Depuis quatre semaines maintenant, l'Océanic de Rimouski nous fait part de nominations.

Sébastien Noël à titre de président. Il a mené de main de maître le tournoi de la Coupe Memorial. Il y a aussi Luc Michaud, qui devient adjoint au directeur général.

Autre nomination, Daniel Demers, anciennement recruteur pour les Saguenéens de Chicoutimi. Danny Dupont a déclaré, à son sujet, qu'il aime avoir un point de vue différent qui forcera la réflexion au 2^e étage du Colisée Financière Sun Life.

Une autre nomination du côté des dépisteurs : Mark Jones, qui devra ratisser l'est des États-Unis. Ça a sûrement un lien à voir avec les nouveaux règlements de la National Collegiate Athletic Association (NCAA), qui permet maintenant aux jeunes de 18

et plus, ayant évolué au niveau junior majeur, de s'expatrier au pays de l'Oncle Sam. Avec Donald Trump au pouvoir, ils ne sont pas nerveux. Moi, j'y penserais deux fois avant de courir pareil risque civil.

J'allais oublier Carolyn Claveau, qui agira à titre de thérapeute sportive.

Il y a aussi des postes à pourvoir, qui sont annoncés sur leur site Web, dont une offre d'emploi de directeur des communications et de l'engagement communautaire ainsi qu'une autre de coordonnateur marketing numérique.

Je parlais d'évaluation au début juin, tout de suite après le tournoi de la Coupe Memorial.

Mais, je ne croyais pas qu'il y aurait autant de mouvements de personnel et encore moins qu'il y aurait autant d'ouvertures de postes. Rappé-

lez-vous que l'on parle d'une équipe junior.

Comme moi, vous vous demandez sûrement pourquoi autant de nominations et de changements de personnel. Par-dessus tout, il doit bien y avoir des gens qui sont partis. Qui sont-ils? Est-ce que l'on doit faire un lien avec le manque de lustre sur la patinoire pendant la présentation du tournoi de la Coupe Memorial?

Personnellement, il y avait, pour moi, quatre équipes de hockey junior majeur tout simplement formidables.

La nomination d'un nouveau président en relève à Alexandre Tanguay s'explique assez bien. Tanguay Immobilier prend probablement plus de son temps. C'est un homme d'affaires qui a tout un pactole à gérer. Mark Jones, ça va de soi. Jusque là, tout baigne. Mais, les nouveaux postes,

dont celui qui mène à l'arrivée de Daniel Demers, venu tout droit de Chicoutimi? Il aura des preuves à faire. Disons que Chicoutimi n'a pas gagné grand-chose depuis 25 ans.

Dans les faits, soyons honnêtes, il nous manque un bout de l'histoire. Qui est parti?

Souvent, lors de nominations, on prend le temps de remercier les gens pour leurs années de service ou, à tout le moins, on explique le fondement de nos décisions.

Tout ça me rappelle une compagnie pour laquelle j'ai travaillé quelques années et où, tous les trimestres, on nous présentait un nouveau représentant sur un territoire donné. On applaudissait de peur, en attendant que notre tour vienne pour prendre la porte.

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
Bases-Chaleurs

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraïche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
Médias - Services - Ressources

Publié par : Publications Le Soir Inc

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

Pour que la voile soit accessible à tous

Depuis deux ans, l'organisme sans but lucratif Voile communautaire Gaspé démocratise le sport avec des sorties sur l'eau tant pour les néophytes que les débutants.

Jean-Philippe Thibault

Le but est tout simplement de prendre le large et d'acquiescer quelques notions de base, pour ceux qui n'auraient jamais eu l'opportunité de monter à bord d'un voilier ou qui se sont toujours sentis intimidés par ce monde de drisses et de nœuds.

« Tu n'as pas de bateau ? Tu n'as jamais fait de voile ? Tu serais intéressé à en faire ? Si oui, ça s'adresse à toi. C'est vraiment pour démocratiser l'accès. Je ne travaille plus à la marina, mais je travaille au développement et au rayonnement du nautisme, surtout à voile », explique François Moses, bénévole chevronné à la marina de Gaspé et nouveau retraité de la direction du Club Nautique Jacques-Cartier.

Voile communautaire Gaspé est homologué auprès de Transports Canada et de la Fédération de Voile du Québec. L'organisation offre notamment des stages sur quatre jours et permet de devenir chef de bord.

En plus de sa mission d'apprentissage sur le *Tabar*, l'OBN veut aussi venir en aide à des jeunes avec des difficultés avec un petit bateau voile-aviron. Une yole de Bantry avait été construite à cet effet dans le passé.

« C'était pour essayer de raccrocher quelques jeunes qui avaient moins de chance d'avoir des parents aimants et encadrants. On veut remettre ça à l'eau au courant de l'été. J'aimerais ça faire des sorties cette année », précise François Moses.

Pour plus d'informations : la page Facebook de Voile communautaire Gaspé ou par courriel au voilecom-munautairegaspé.org.



Voile communautaire Gaspé se déploie à la marina. Photo Jean-Philippe Thibault

Une première au volleyball en Gaspésie

Pour la toute première fois de l'histoire de la région, une équipe de la Gaspésie participait à une compétition provinciale d'été organisée par Volleyball Québec, les 19 et 20 juillet.

Jean-Philippe Thibault

Les nouvelles règles d'âge en volley-

ball féminin pour les Jeux du Québec ont amené la fédération à présenter une deuxième compétition en volleyball intérieur cet été : le Québec Espoir.

Cet événement a lieu habituellement les années où il n'y a pas de Jeux du Québec. La compétition regroupera

des filles de 14 à 16 ans, alors que les Jeux du Québec seront réservés aux 14 et 15 ans.

« Nous sommes très fiers du groupe de filles que nous avons cet été. Les joueuses ont une véritable passion pour le sport, travaillent fort lors des entraînements et progressent très rapidement. Nul doute que l'on sera fiers des résultats du tournoi à venir », indique l'entraîneur de l'équipe, Dave Lavoie.

Différences

Contrairement aux Jeux du Québec, les régions peuvent inscrire plus d'une équipe au Québec Espoir. Pour l'événement qui aura à Sherbrooke, l'Est-du-Québec y enverra trois équipes féminines. Une avec des représentantes exclusivement des Îles-de-la-Madeleine, une du Bas-Saint-Laurent et une formée en très grande majorité par des joueuses de la Gaspésie.

L'équipe s'est notamment entraînée à Carleton et à Gaspé

La formation de la Gaspésie comptait cinq joueuses de l'Impérial de Gaspé : Alix Ste-Croix, Jade Roy, Alicia Chouinard, Alicia St-Laurent et Alice Courtemanche. Ailleurs sur le territoire, Abbie Jodoin de Grande-Rivière, Gabrielle Gervais de Pabos, Elizabeth Michel de Port-Daniel-Gascons et Rosalie Dufresne de Ste-Thérèse-de-Gaspé participaient à l'événement. L'équipe compte aussi une joueuse sélectionnée dans l'équipe de l'Est-du-Québec, soit Sara-Émy Bernier.

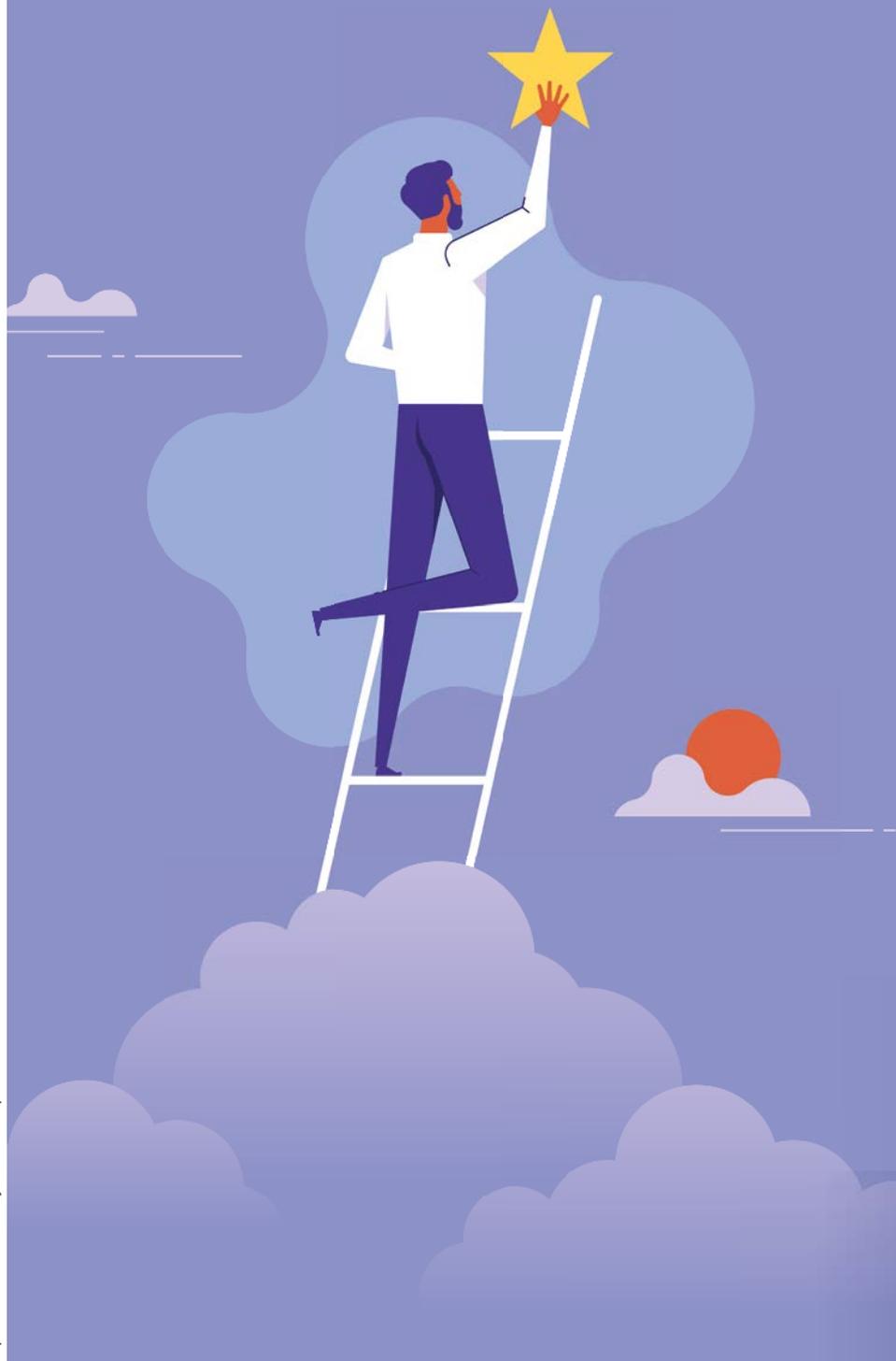
L'équipe était dirigée par les entraîneurs Dave Lavoie de Gaspé, Frédéric Vincent de Carleton et Éléonore Boulanger-Coulombe, elle aussi de Gaspé. Le groupe a aussi pu compter sur l'aide de l'entraîneuse Anne Leblanc de Saint-Pascal-de-Kamou-raska, qui a de la famille à Gaspé.



Volleyball Gaspé Photo Dave Lavoie

Libérez le potentiel DE VOTRE ENTREPRISE

GRÂCE À NOS STRATÉGIES ÉPROUVÉES!



Notre talentueuse équipe
des ventes **détient la clé
de votre succès.**

Imprimées ou numériques, nos campagnes
sur mesure sont conçues pour vous permettre
d'atteindre vos objectifs et d'obtenir un
maximum d'impact.

Avec notre expérience et notre dévouement,
vous êtes entre bonnes mains!

N'HÉSITEZ PLUS :
faites équipe avec nous
pour booster votre visibilité!

journallesoir.ca

info@lesoir.ca | (581) 805-9980

Le **SOIR**